**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 31 (2001)
**Heft:** 9

**Artikel:** Jean-Pierre Hirt ou la galère magnifique
**Autor:** Pidoux, Bernadette
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-828441

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

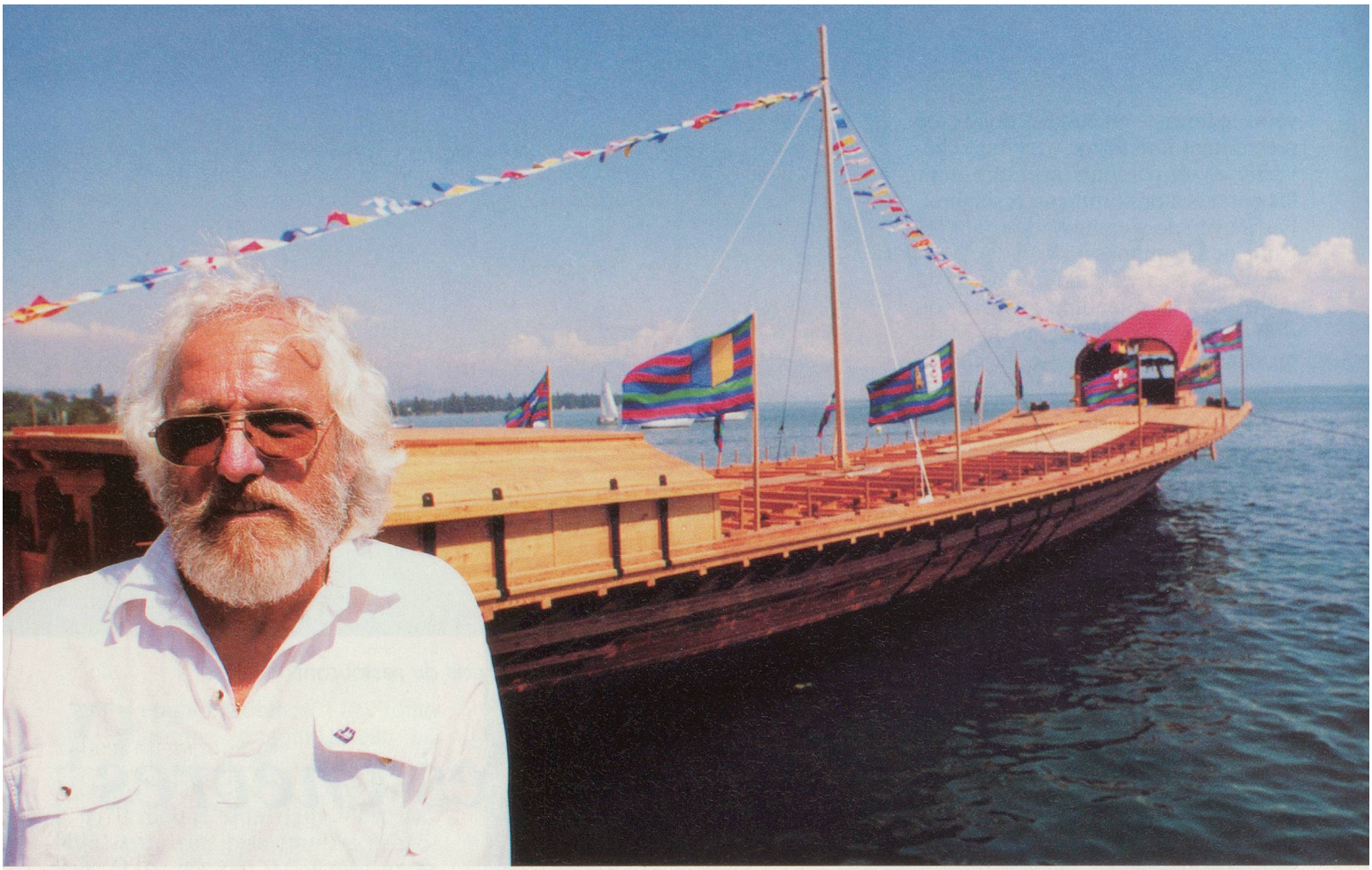

Photo Erling Mandelmann

*Il fallait une bonne dose de courage à Jean-Pierre Hirt pour mener la galère à bon port*

# Jean-Pierre Hirt ou la galère magnifique

**Elle est là, solidement amarrée dans son élément liquide. La galère, le bébé de Jean-Pierre Hirt, est prête à voguer de ses propres rames. Rencontre avec un homme tenace.**

Le regard bleu délavé, barbe et cheveux blancs, Jean-Pierre Hirt aime à porter des vêtements blancs, qui lui donnent un petit air de loup de mer, mâtiné de plaisancier lémanique.

La galère, ce beau bateau de 55 mètres, a été mis à flot le 23 juin. Un grand jour, bien sûr, pour celui qui, en 1992, a eu l'idée de ce chantier naval particulier. La fête a passé trop vite, mais Jean-Pierre Hirt se souvient de la foule compacte, au moins quarante mille personnes, venues célébrer l'événement. Le soleil brillait, complice, tout était réuni pour que la scène soit grandiose. Pour le maître du projet, cependant, il y avait quantité de préoccupations immédiates. «Nous n'osions pas vraiment en parler entre nous, mais bien sûr, il pouvait survenir toutes sortes d'avaries.» L'image qui a marqué Jean-Pierre Hirt? «Je crois que je me souviendrai toujours de la baie, devenue une sorte de port, avec environ huit cents bateaux qui entouraient la galère.»

## Du syndicat au chantier

Près de dix ans depuis les premières réflexions, les premiers tâtonnements! Jean-Pierre Hirt est alors responsable syndical dans le domaine du bâtiment, à Vevey. Il connaît bien les mécanismes des crises économiques qui mettent mal cette industrie et laissent sur le carreau des chômeurs en nombre. Alors, ce passionné de navigation imagine que des chômeurs qui travailleraient à construire un bateau comme on

n'en fait plus pourraient retrouver espoir et motivation. Les premières démarches consistent à chercher un terrain. C'est à Morges qu'une commune intéressée possède un terrain idéalement situé. Et le chantier voit défiler 612 travailleurs au chômage, s'occupant tant de construction que d'administration ou de la cambuse, le bistrot attenant au hangar.

Jean-Pierre Hirt se lance, avec une énergie à déplacer les montagnes, dans la recherche de fonds, qu'il mène en homme d'affaires rigoureux. C'est en tant que bénévole qu'il prend la tête de cette entreprise, puisqu'il profite d'une retraite anticipée. Mais comment a-t-il vécu ce chantier? «J'ai beaucoup apprécié la fraternité qui régnait dans toute l'équipe, les gens travaillaient quelques mois, puis d'autres venaient, mais l'ambiance restait, tout comme l'envie d'y arriver.» Autour de la galère, des amitiés se sont tissées, des chômeurs ont pu faire preuve de leurs compétences et certains ont eu la révélation d'un nouveau métier dans lequel qu'ils n'osaient pas se lancer jusqu'alors. En 1998, un spectacle a même eu lieu sur le thème de la galère.

## Déjà réservée

Au bout de son ponton, *La Liberté*, tous drapeaux au vent, a fière allure. Des touristes, des badauds se pressent pour la voir. «Les mâts seront installés dans le courant de l'automne, le bateau sera lesté au plomb et une passerelle permettra les visites, jusqu'à l'exploitation de la galère, qui débutera en juin 2002.» Le maître de la galère n'a pas de souci à se faire, les demandes de réservation affluent, même si le registre n'est pas encore ouvert. L'avenir du bateau est donc assuré, mais quel est celui de son concepteur? «J'ai très envie de reprendre la mer! En 2003, je reprendrai ma liberté pour une vraie retraite, que ma femme attend depuis un moment!» Jean-Pierre Hirt se voit très bien sur un cargo ou comme skipper sur un voilier traversant quelques océans... «Pas comme vacancier en tout cas, précise-t-il, mais à la manœuvre!»

Jean-Pierre Hirt a attrapé tout petit le virus de la navigation. Né à Grandson, il a grandi à Marin et tâté du lac très jeune. Non sans quelques mésaventures... Il raconte par exemple comment, avec d'autres enfants, il avait dérivé sur un bloc de glace sur le lac de Neuchâtel, tant et si bien qu'un pêcheur avait dû les récupérer loin du rivage.

## Projets encore

Mais avant de partir sur les mers, Jean-Pierre Hirt a encore quelques idées pour sa galère. Il aimerait notamment la mettre en valeur dans un port-village qui serait une vraie reconstitution historique. Le port abriterait toutes sortes d'activités médiévales. Des forgerons, des tisserands, des pêcheurs, des vignerons, une auberge, un groupe d'artisans donneraient ainsi vie à un petit bourg qui serait un pôle d'attraction touristique. Jean-Pierre Hirt rêve de chambre d'hôtes dans ces petites maisons du 13e siècle... Il sait pourtant qu'il sera nécessaire de convaincre une fois encore et lutter contre quelques oppositions.

D'ici là, la galère va pouvoir emmener des passagers à son bord. Il lui faudra un équipage de 6 à 10 matelots, qui devront être formés. Trente couchettes permettront de dormir à bord. Quelque deux cents passagers pourront prendre place sur le bateau, y compris les rameurs. Plus de 1800 personnes se sont d'ores et déjà inscrites pour ramer. Il est vrai qu'il faut trois rameurs pour manier chacune des 51 rames. «Nous allons former des chefs de rame qui expliqueront aux autres comment manœuvrer les rames, qui sont très particulières et qui nécessitent évidemment une parfaite coordination.» Les amateurs d'aviron sont donc les bienvenus.

La galère, même si elle est entièrement financée aujourd'hui, a toujours besoin d'appuis. Il est donc encore possible de s'inscrire à l'association, qui compte une millier de membres. Bientôt, une société anonyme complètera la structure, mais elle devra conserver une certaine éthique, précise Jean-Pierre Hirt. C'est pour cela que les actions seront vendues à 10 fr., pour que la galère reste une grande aventure populaire.

**Bernadette Pidoux**

Plusieurs livres célèbrent l'histoire de la galère *La Liberté*, dont *Galère La Liberté, du rêve à la réalité*, aux Editions Cabédita; un recueil de croquis du bateau est également en vente à la cambuse, la boutique attenante à la cafétéria, près du hangar à Morges.

Photo C. Barras/Création communication

*Le 23 juin, l'aventure de la mise à l'eau*